

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali A
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No.
TÉL. : 349266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Prouesses de partisans

Deux informations du bulletin de la B.C. communiqué ce matin aux journaux par l'A.A. sont consacrées à l'activité des partisans en Yougoslavie. L'une de ces informations annonce que, suivant le correspondant à Berlin de l'Afton Bladet, des forces allemandes importantes seraient envoyées en Yougoslavie pour y liquider le mouvement des partisans; l'autre est un «communiqué officiel» yougoslave retransmis... par Radio-Moscou. Il y est question de l'occupation de la ville de Konitz, au Sud-Ouest de Serajevo, par les partisans. Voici une nouvelle qui ressemble fort à celles que la Radio de Varsovie diffusait, durant les dernières semaines du siège, et où il était question de l'annexion de la ville de Berlin par l'aviation alliée et du débarquement anglais... à Hambourg. (La question du «second front» n'est donc pas nouvelle. Elle avait déjà haleté les imaginations polonaises avant de préoccuper les Russes).

Dans les milieux compétents romains, on s'est occupé ces jours derniers de la situation sur les territoires de l'ex-Yougoslavie. Et il est intéressant de rapprocher ce qui a été dit, à propos de la propagande anglo-américaine. On n'hésite pas à reconnaître à Rome, en effet, des foyers d'infection par les surdités pernicieuses existaient dans les territoires. Ils étaient alimentés par l'action anglo-soviétique, dans l'espoir de détourner par ce moyen des forces importantes de l'Axe de leurs principaux théâtres de guerre. C'était, une solution à propos du «second front», elle offrait surtout l'avantage appréciable et apprécié de n'exiger aucune effusion de sang anglo-américain.

Mais le calcul, si habile qu'il put être, est révélateur. La situation actuelle en Dalmatie en est une preuve frappante. Les autorités militaires italiennes, vivant en collaboration avec les autorités civiles croates ont fait une œuvre d'élévation exemplaire. Les quelques éléments qui s'étaient laissés fourvoyer par les agitateurs n'ont par tardé à retourner à leurs foyers. Et les ex-rebelles ont été souvent les premiers, dans la zone du littoral, à se mettre à la disposition des autorités italiennes pour constituer une «milice volontaire» de la Croatie. Dans beaucoup de zones rétabli. La décision, prise en commun par les autorités italiennes et croates, de ne pas procéder à des représailles a beaucoup contribué à l'œuvre de pacification.

En tout cas, il est absurde dit-on à Rome de vouloir parler d'une prétendue «résistance» de l'ex-front yougoslave. La «résistance» des rebelles communistes est restée plus que le souvenir d'une déception de plus. G. PRIMI

Le Chef National en tournée d'inspection en Anatolie Centrale

Avant son départ de la capitale, le Président İnönü a visité l'Institut rural de Hasanoglu

Ankara, 20. AA. — Le Président de la République accompagné par Mme İsmet İnönü, le premier ministre et ministre des Affaires étrangères, M. Şükrü Saracoğlu, le gouverneur-maire d'Ankara, M. Nevzat Tandogan, du sous-secrétaire du ministère de l'Instruction publique, le directeur général de l'enseignement primaire et par ses aides-de-camp, a honoré de sa présence, à dix heures et demie, l'Institut rural de Hasanoglu.

Le Chef national a été salué à la station de Hasanoglu par les professeurs et un groupe d'élèves. Pendant ce temps les élèves des autres sections de l'institut étaient occupés à faucher, à travailler dans les forges, les menuiseries et les ateliers de couture.

Le Président de la République a inspecté les élèves à la tâche. Il a assisté aussi à leurs cours de musique et de ture.

Les professeurs de l'institut fournirent au Chef de l'Etat tous les éclaircissements voulus sur son organisation et l'activité des élèves dans tous les domaines.

Ils lui exposèrent successivement les résultats du travail d'une année.

Le Chef national qui honora également de sa présence le village de Hasanoglu, proche à l'institut, fut salué par les manifestations débordantes de centaines de femmes et d'hommes. Il a visité le bain chaud et la chambre rurale construits par les élèves de l'institut.

Le Président de la République s'entretenant avec les villageois rassemblés sur la place du village. Le Chef national exprima aux professeurs et aux élèves sa satisfaction pour leur activité et quitta à douze heures l'institut au milieu des vivats et des acclamations des professeurs et des élèves.

La présentation des lettres de créance de M. Bergery

Ankara, 20. AA. — Le Président de la République İsmet İnönü a reçu aujourd'hui à 16 h. 30 à Çankaya le nouvel ambassadeur de France, M. Gaston Bergery. L'ambassadeur lui remit ses lettres de créances et les lettres de rappel de son prédécesseur nommé à une autre fonction. Le premier ministre et ministre des Affaires étrangères, M. Şükrü Saracoğlu, était présent à cette cérémonie.

Le départ

Ankara, 20 A. A. — Le Président de la République et Chef National İsmet İnönü a quitté Ankara ce soir à 23 h. pour aller visiter certaines parties de l'Anatolie Centrale.

Le Chef de l'Etat a été salué, à son départ, par le président de la G. A. N. Abdülhalik Renda, le Premier Ministre M. Şükrü Saracoğlu, le chef de l'Etat-major maréchal Fevzi Çakmak, le sous-chef de l'Etat-major général Asim Gündüz, les membres du cabinet, le secrétaire général du Parti et les membres du Conseil d'Administration, les députés, le gouverneur-maire d'Ankara, le

commandant de la garnison, celui de la place, le directeur de la Sûreté et les hauts fonctionnaires civils et militaires.

Montreux

Aujourd'hui c'est le sixième anniversaire de la signature de la Convention de Montreux. Cette date figure parmi les plus mémorables de l'Histoire Turque. En effet, ce jour là, la Nation Turque redevenait maîtresse absolue des Dardanelles et désormais fut la seule gardienne des fameux Détroits.

Aux deux artisans de ce grand succès diplomatique, le Chef Eternel, Atatürk, et le Chef National, İnönü, la Nation Turque, fière et reconnaissante, leur adresse en ce jour anniversaire ses hommages les plus respectueux.

Le Canada adhérerait-il aux Etats-Unis?

Vichy, 21-A.A. — Le journal «Boston Herald» parle d'un nouveau drapeau américain qui compterait une étoile de plus: celle du Canada.

La cherté de la vie en Amérique

Vichy, 21-A.A. — Par suite de la cherté de la vie en Amérique, on propose la majoration des salaires. Elle pourrait être, affirme-t-on, d'un dollar.

Les forces allemandes du maréchal von Bock tendent à couper la retraite aux Russes

La bataille se rapproche de Rostov

Vichy, 21. AA. — Les Allemands avancent en Ukraine du sud. Les forces soviétiques se replient vers Rostov. Le communiqué allemand annonce qu'au cours de cette poursuite on s'est emparé d'un haut plateau.

Les attaques russes dans le secteur de Voronej ont été repoussées avec de lourdes pertes.

Défendra-t-on Rostov?

Le maréchal von Bock s'efforce de couper la retraite aux forces soviétiques qui se replient.

On ignore si les Russes défendront la ville de Rostov.

Le silence au sujet de Millerovo

Londres, 21 AA. — Le communiqué soviétique mentionne des combats au sud-est de Vorochilovgrad. Le fait que l'on ne mentionne pas Millerovo démontre que les Soviétiques ont dû abandonner cette ville.

Devant Konstantinovskaya

Vichy, 21 AA. — Les formations allemandes qui avancent en URSS ont atteint la ville de Konstantinovskaya.

Une armée italienne complète opère à l'Est

Rome, 21-A.A. — Les forces italiennes qui combattent en Russie ont atteint l'effectif d'une armée complète.

Le développement des opérations

Berlin, 21 AA. — Le D.N.B. apprend de source militaire que les troupes allemandes qui poursuivent l'ennemi à l'Est (Voir la suite en 3me page)



Le maréchal d'Italie, Cavallero, chef d'Etat-major de l'armée italienne photographié en Afrique en compagnie du Feldmarschall Rommel et du général Bastico.

La 8e armée de Tchangkai-Tchek encerclée

Vichy, 21-A.A. — L'Agence Domei est informée que l'encerclement de la 8e armée de Tchangkai-Tchek est achevé.

La presse turque de ce matin

Tasviri Eşkar

Le pain à 16 pirs.

L'éditorialiste de ce journal observe qu'une majoration de 6 pirs sur le prix du pain de 600 grammes signifie une augmentation de 10 pirs. par kg.

Jamais jusqu'ici le pain n'a été aussi cher dans notre pays. Nous savons quels sont les nécessités qui ont contraint le cabinet Şükrü Saracoğlu à recourir à une telle mesure dès sa venue au pouvoir. Le nouveau gouvernement a visé, avant tout, à protéger le producteur, et l'encourager à produire du blé. Car l'expérience des deux dernières années a montré que l'on ne saurait convaincre le paysan par les paroles. Notamment l'achat en bloc de la récolte du paysan sans lui laisser aucune possibilité de la vendre lui-même aboutit aux résultats contraires.

C'est précisément en vue d'écarter les inconvénients et d'encourager le paysan de façon positive, par l'attrait du bénéfice matériel que le gouvernement Şükrü Saracoğlu a tout d'abord majoré de 50 pour cent les prix du blé. Il a autorisé aussi, comme nous le savons, la vente libre d'une partie de la production. Une majoration des prix, même acceptée sous la pression de nécessités impérieuses, n'a jamais satisfait et ne saurait satisfaire personne. En pareil cas, parler de zèle patriotique est chose aussi inutile que ramer contre le courant.

La vérité est toutefois, que le gouvernement ne pouvait agir autrement.

Ce qui peut consoler le public, en l'occurrence, c'est que l'on peut escompter une baisse des prix des autres céréales.

KDAM Sabah Postası

Le Japon se prépare à attaquer les Soviétiques

M. Abidin Daver enregistre les nouvelles de source américaine qui signalent l'envoi d'un nombre croissant de troupes entraînées et ayant vu le feu à la frontière entre le Mandchoukouo et la Sibérie.

L'impression que les Japonais attaqueront l'URSS se renforce de plus en plus à Washington.

Les nouvelles au sujet d'une attaque japonaise contre l'URSS, ont été démenties, il est vrai, par les sources japonaises qui les ont caractérisées d'intrigues américaines. Mais la politique japonaise qui est très prudente et très rusée n'hésite pas à fournir d'abondantes assurances à l'ennemi pour mieux le prendre au dépourvu. Lors de l'attaque contre Pearl Harbour, les préparatifs étaient achevés jusque dans leurs moindres détails et les flottes aériennes et navales japonaises n'étaient déjà mises en route, alors que l'ambassadeur et l'envoyé extraordinaire japonais parlaient au ministère des Affaires étrangères américain du désir d'entente du Japon.

Il est donc indubitable que l'on veut jouer le même tour à la Russie. Le moment venu, le Japon passera à l'action contre les Soviétiques de façon conforme aux principes de la guerre-éclair. Toute la question est de savoir quand le Japon jugera ce moment venu.

Ainsi que nous l'avons déjà dit dans ces colonnes, le Japon entrera en action contre l'URSS dans le cas où l'une de ces deux alternatives se réaliserait :

1.— Afin d'aider l'Axe, dans le cas où il serait avéré que l'Allemagne, avec ses alliés, grands et petits, ne parvient pas à vaincre l'URSS.

2.— Dans le cas où il se rendrait compte que l'URSS est sur le point de

subir une défaite définitive, en Europe, en vue de s'emparer de la Sibérie.

Il ne saurait être question, pour le moment, de la première alternative et il est trop tôt encore pour envisager la seconde. Mais tôt ou tard, le Japon attaquera l'URSS et voudra écarteler les Russes de Wladiwostock et de la province maritime. Pour l'impérialisme japonais, épris d'esprit de conquêtes, c'est là une nécessité stratégique, politique et économique.

Le seul Etat qui peut menacer les côtes du Japon c'est l'URSS. Wladiwostock est depuis des années, dans l'attitude d'un poing fermé qui menace le Japon à la tête.

Le Japon est obligé de solliciter constamment l'autorisation de l'URSS pour se livrer à la pêche dans les eaux russes. Or, les poissons pêchés ainsi jouent un rôle important dans l'économie et le ravitaillement du Japon.

La Sibérie comporte d'importantes sources de matières premières, notamment de fer et de charbon, précieuses choses que l'on ne trouve pas dans les territoires occupés par les Japonais au cours des six derniers mois.

Dans le cas où la présente guerre se prolongerait, le Japon redouterait l'éventualité de voir utiliser les territoires de la Russie en Extrême-Orient, le Kamtchaka et la Province maritime, comme une base pour les Américains. Le véritable objectif de l'action menée par les Japonais contre les îles Aléoutiennes, au point de jonction de l'Amérique et de l'Asie, dans la partie septentrionale du Pacifique, n'est pas de frapper l'Amérique en son point de plus lointain; c'est de s'interposer entre l'URSS et les Etats-Unis d'Amérique et de rompre les communications entre ces deux alliés. Par leur débarquement aux îles Attu, Kiska et certaines autres, les Japonais ont déjà neutralisé la base américaine de Dutch-Harbour. Et ils ont empêché l'URSS de s'appuyer sur cette base pour donner la main à l'URSS. C'est là une nouvelle preuve de leur intention d'attaquer à son heure l'URSS, en même temps qu'une mesure de précaution stratégique.

Les militaires dominent la politique du Japon. Dans ces conditions avant tout et par dessus tout, le Japon doit rompre le poing russe. Les Japonais y étaient parvenus une première fois à la fin de la grande guerre précédente. Ils avaient alors occupé la Sibérie, à la faveur de la révolution qui avait mis la Russie sous leurs pieds. Mais il leur a fallu ensuite quitter les lieux où ils étaient entrés. Ils comptaient bien revenir à la première occasion. L'occasion approche...

Yeni Sabah

Après la Russie...

M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit sous ce titre :

Dans certains milieux on attribue une importance excessive à la victoire des Allemands sur les Russes et à la neutralisation de l'URSS en tant que facteur militaire. On considère que cela équivalra, en quelque sorte, à la victoire finale pour l'Allemagne.

Si nous évoquons brièvement l'histoire de la présente guerre, nous verrons qu'il n'y a guère lieu de s'attendre à une pareille éventualité.

Après l'invasion des Balkans, les forces allemandes étaient entièrement libres. Rien n'empêchait l'Allemagne de tourner vers l'Angleterre la direction de l'attaque.

Peut-être dira-t-on que la saison n'était pas favorable.

Mais l'impatience poussée au point de ne vouloir pas attendre trois mois ne justifiait pas l'attaque brusquée contre l'URSS.

Comment admettre, logiquement, que M. Hitler, qui n'avait pas osé attaquer l'Angleterre, il y a deux ans, pourrait le faire aujourd'hui alors qu'entretemps

(Suite de la 3me page)

LA VIE LOCALE

AMBASSADES ET LEGATIONS La promotion du colonel Zavattari

Nous apprenons avec plaisir que le lieutenant-colonel Dr Ed. Zavattari, attaché militaire de l'ambassade d'Italie à Ankara et aide de camp honoraire de S. M. le Roi et Empereur, vient d'être promu colonel de cavalerie avec droit à l'ancienneté de grade à partir du 1er janvier 1942. Cette nomination, qui est la récompense d'une carrière brillante et de services éminents rendus sur le champ de bataille, notamment en Espagne, parmi les légionnaires des Flèches comme aussi dans les œuvres de la paix réjouira tous ceux qui pendant le séjour en Turquie de M. le colonel Zavattari ont apprécié à l'apprécier ses hautes qualités.

Nous le prions de recevoir ici l'expression de nos plus vives félicitations.

Le départ du consul général de Roumanie

Le consul général de Roumanie, M. Lukasiévitch qui vient d'être rappelé en Roumanie où il occupera un poste important au ministère des Affaires étrangères quittera prochainement notre ville. Ce départ de M. le consul général qui pendant un séjour de plus de quatre ans, à Istanbul, avait acquis les sympathies unanimes des autorités et de ses confrères causera d'unanimes regrets. M. Lukasiévitch également avait su faire des salons du consulat de Roumanie un milieu accueillant où l'on pouvait apprécier sur le vif l'hospitalité traditionnelle des Roumains.

LE VILAYET

Le Vali à la Direction du Ravitaillement

Le Vali et Président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kirdar, s'est rendu

hier matin à la Direction du Ravitaillement où il s'est entretenu avec le directeur de ce service, M. Mumtaz Rek. Le matin même d'Ankara. La question du pain occupait le premier plan au cours de ces conversations.

Les fraudes sur le pain

Dimanche dernier le public a eu quelque peine à se procurer du pain dans certains quartiers, notamment dans les lieux de villégiature. Dans l'après-midi on en a été à court à Beyoğlu, Küçükpazar et Beşiktaş. Ce fait serait dû, pense-t-on à ce que le déplacement des masses importantes de la population qui vont en excursion apporte un certain désordre dans la distribution régulière du pain. En vue de remédier à cet inconvénient, des quantités de farine de réserve ont été mises à la disposition des divers fours.

On a appris que certains fours se permettent de mélanger de la farine de blé ricots à la farine de blé qui leur est remise par l'Office des Produits de la Terre, de façon à pouvoir en utiliser une partie pour leurs propres fins. Les pains produits ainsi avec une farine mélangée et de mauvaise qualité sont vendus le matin de bonne heure ou le soir, de façon à échapper au contrôle des autorités.

Quant à la farine pure, elle est vendue au prix fort aux restaurateurs et à d'autres acheteurs clandestins. Des contrôles fréquents et soudains aux heures les plus inattendues du jour et de la nuit permettront d'obvier à ces manœuvres.

L'organisation des inspecteurs municipaux a été consacrée uniquement au contrôle des fours. Durant les deux derniers jours, les inspecteurs ont prononcé un très grand nombre de sanctions contre des fournisseurs coupables de fraudes diverses.

La comédie aux cent actes divers

LE BRIGAND

L'année dernière, un acte de banditisme avait eu lieu sur le territoire du Hatay. Cinq brigands, venus clandestinement de Syrie, avaient dressé une embuscade au lieu dit Derindere (le Ravin profond) sur le mont Belen. Ils y avaient détourné les occupants de deux autobus. On se souvient qu'un agent de police avait seul tenu tête aux coupeurs de route et avait succombé, les armes à la main, dans l'exercice de son devoir.

A la suite des poursuites entreprises par la gendarmerie, l'un d'entre les brigands avait été pris; les quatre autres avaient fui en territoire syrien.

Or, ces temps derniers, pensant sans doute que l'oubli s'était fait au sujet de ce crime, l'un des fugitifs, le nommé Yusuf était revenu en territoire turc. C'était de sa part de la témérité. Il l'a payé cher d'ailleurs. Le bandit a été reconnu à Adana, arrêté et livré au procureur général d'Antalya qui a ordonné son transfert au Hatay pour y être jugé.

Notons, à ce propos, qu'un monument commémoratif sera érigé à l'endroit où l'agent de police a noblement succombé pour la défense des voyageurs qui se trouvaient dans le même autobus que lui. Le projet en a été envoyé pour approbation, au ministère de l'Intérieur.

LA RADIO

Ce jeune homme brun, bien mis, l'air distingué, qui était assis sur un banc du corridor du tribunal attirait de prime abord l'attention. Il était visiblement en proie à une nervosité extrême et rongait machinalement ses ongles, avec une sorte de fureur.

Quel pouvait être le sujet qui l'avait conduit au tribunal? Nous n'allons pas tarder à l'apprendre car l'hussier vient d'appeler: Nazif... Cabir.

Notre jeune homme s'est levé d'un bond.

Dans la salle d'audience, on le fait prendre

place au banc des accusés.

Voici, en bref, les faits tels qu'il les relate.

Il se trouvait seul, ce soir-là, avec un ami Ayet — nous disons bien «un» ami — à la maison paternelle. Les deux jeunes gens avaient dressé une table et sirotaient quelques verres de raki en écoutant une symphonie à la Radio.

Mais quelqu'un troubla cette petite fête.

Ce quelqu'un était le voisin, l'honorable Na-

zif. Ce digne personnage était mécontent d'une fureur indescriptible empoignant son visage et étranglait sa gorge.

— Que signifie ce scandale, éructa-t-il d'un blement? Où sommes-nous? N'a-t-on plus le droit de jouir d'un peu de tranquillité chez soi? Les choses donc taire cette maudite machine qui nous assourdit.

Cabir refusa de suspendre l'audition. Et me le voisin se faisait insistant et insolent, vers, du haut de la fenêtre, un broc d'eau à la tête!

M. Nazif a eu recours au tribunal.

Le juge estime, quant au fond du débat, entendre la radio à 22 heures n'est pas une faute. Mais la tranquillité publique. Les textes de loi troublent la tranquillité publique. La plainte de M. Nazif, propos, sont formels. La plainte de M. Nazif, donc irrecevable.

Il reste le broc d'eau qui lui a été lancé à la tête à titre de douche calmante. Efficace ou non, M. Cabir a suivi, en l'occurrence, heureusement, la pulsion qui n'était pas précisément heureuse. Il devra donc verser 5 Ltqs. d'amende.

Le digne Kotcho Kaplan, fils de Söğüt, avait été au cimetière orthodoxe de Feriköy, il s'était courbé avec respect devant la tombe de son frère qui y est enterré. Il y avait été assis des fleurs et il avait été quérir de l'eau pour faire bénir le tombeau, autant de Söğüt, pour l'accomplissement de l'honneur.

Puis, il était parti, le cœur léger, fort de l'accomplissement de son devoir. Mais il sembla au portier du cimetière que cet excellent homme avait le sac... ment lourd!

Ce sac, plat et vide à l'arrivée, avait des proportions impensables pendant le séjour. Indiscrets par raison d'état, les gardiens du cimetière mandèrent à voir le contenu de ce sac.

Kotcho paraissait vouloir se soustraire à cet examen. Raison de plus, évidemment, pour le livrer à la police.

Le sac en question contenait une foule de choses de fer, de dimensions diverses, d'un poids considérable.

Kotcho avait arraché toutes les tombes voisines de celle de son frère.

ITALIEN

britanniques repous-
sur le front égyptien. —
abattus. — Le
temps entrave partielle-
mément de Malte

A. A. — Communiqué No.
Quartier Général des forces

enemies furent re-
dans le secteur nord et cen-
trées sur le front égyptien
moyens blindés de
forest détruits.

allemands attaquèrent
en formation d'avions. Horri-
blement abattirent 7.

conditions atmosphé-
riques les opérations sur
Malte où quelques importants
étaient cependant atteints.

ALLEMAND

des troupes sovié-
vers le Sud et l'Est. —

attaques soviétiques re-
à Voronej. — L'acti-

Luftwaffe. — Attaques
à Londres. — Les incur-

sions de la RAF

A. A. — Le haut-comman-
des forces armées alleman-

du Sud du front Est, les pluies
ont cessé, la poursuite de l'enne-

direction du Sud et de l'Est a
entièrement reprise.

escadrilles d'avions de combat
ont détruit des colon-

ennemies à l'Est de Rostov ainsi
que communications de renfort de

à l'embouchure du Don et
soutenu la bataille de

encore le cercle de Donetsk.

puissantes la tête de pont de
Toutes les tentatives de

la ville ont été efficacement
partielles au cours de durs combats

occasionnés par des contre-attaques.

attaquants, 36 sur les 60 chars

du secteur ont été détruits.

avec des ferroviaires ont été atta-

nés. Des attaques locales de

au sud du lac Ilmen ont

combats a été détruit et 19

combats détruits.

du port de Mourmansk

ont été efficaces. De grands in-

ont été déclarés dans des chan-

times et des entrepôts d'au-

des carburants. A cette

appareils de chasse ont

ennemis au dessus

de Kola.

du nord, activité réci-

proportion locale.

de Londres, un avion

a réussi au cours de jour-

à plusieurs reprises par

une usine d'armement im-

Trois avions ennemis ont été abattus.

Lors des succès remportés au cours
des combats défensifs de la tête de
pont de Voronej, une division d'infan-
terie silésienne s'est particulièrement
distinguée. L'escadrille de chasse Udet
a remporté sa 2.500ième victoire aé-
rienne.

L'activité des forces hongroises

Budapest, 20. A. A. — Le 12ième rap-
port du chef de l'Etat-major général
des forces hongroises communique :

Un corps d'armée de notre infante-
rie a conquis le 18 juillet en collabo-
rations exemplaires avec nos forces
blindées et aériennes une tête de pont
bolchévique âprement défendue sur la
rive occidentale du Don. 23 chars
blindés furent anéantis tandis que 3
chars blindés, un matériel de guerre
nombreux et des prisonniers furent
capturés.

Sur le front finlandais

Helsinki 20 A. A. — Le communiqué
officiel finlandais signale aujourd'hui :

Sur tous les fronts les opérations
insignifiantes étaient limitées en gé-
néral à des tirs d'harcèlement et à l'ac-
tivité d'éléments de reconnaissance.
Une faible tentative d'attaque de l'en-
nemi sur l'isthme de Carélie a été em-
pêchée par le feu d'artillerie et de
lance-obus.

La nuit dernière l'activité de l'avia-
tion ennemie au-dessus de la baie de
Finlande était très animée. Après mi-
nuit 10 bombardiers ennemis firent
une incursion sur Kokka et lancèrent
des mines et des bombes explosives.
Une personne a été tuée et 15 bles-
sées. Les dégâts en matériel causés
sont insignifiants. L'alerte a été donnée
ainsi dans d'autres localités de la
côte.

Dans un combat aérien au sud du
Svir un chasseur ennemi du modèle

« 1/16 » a été abattu. Au-dessus de
la baie de Finlande quelques-uns de
nos chasseurs eurent contact avec
une escadrille de l'aviation ennemie.
On observa un appareil ennemi du
type « PE/2 » faire un atterrissage for-
cé qui échoua.

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R. A. F.

Londres, 21. A. A. — Communiqué
du ministère de l'Air :

La nuit dernière de dimanche à lundi
une formation de bombardiers quadri-
moteurs attaqua des objectifs au Nord-
Ouest de l'Allemagne, dont les chan-
tiers de construction de sous-marins à
Vegesack.

A la suite de ces opérations trois
de nos bombardiers sont manquants.

La guerre en Afrique

Le Caire, 20 AA. — Communiqué
conjoint de guerre en Moyen-Orient
d'aujourd'hui lundi :

Nos troupes maintinrent leurs posi-
tions dans les secteurs. Nous fîmes
4.000 prisonniers depuis le 14 juillet.

Nos bombardiers légers et nos
chasseurs-bombardiers escortés de chas-
seurs attaquèrent en force l'aéro-
drome occupé par l'ennemi à l'Ouest
de la région de bataille. De nombreux
avions ennemis furent détruits ou en-
dommagés au sol et 5 appareils qui
étaient sur le point d'atterrir furent
abattus.

Les tempêtes de sable restreignirent
les autres opérations aériennes, mais
au cours d'une attaque contre les for-
ces terrestres ennemies dans le secteur
méridional des coups directs furent en-

LA PRESSE TURQUE
DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

L'Angleterre s'est assurée la maîtrise de
l'air et l'alliance des Etats-Unis d'Amé-
rique, tandis qu'elle mettait au point la
défense navale et aérienne de son île?

On pourra dire: Pour procéder à un
débarquement en territoire anglais, l'Al-
lemagne voulait être sûre de ses derriè-
res et, pour cela, elle était dans la né-
cessité d'écraser l'URSS.

Nous sommes convaincus que cette
considération, qui peut sembler à pre-
mière vue logique, n'a aucun rapport
avec la réalité. Ainsi que nous l'avons
entendu de la bouche du Führer lui-
même, les Allemands ne connaissent
pas les véritables forces de la Russie.
Ils escomptaient pouvoir la battre de
façon décisive en deux mois. Que cette
conviction fût erronée, c'est là une au-
tre question. Mais, de toute façon, les
Allemands considéraient le potentiel de
l'URSS comme très léger; dans ces con-
ditions, cela ne pouvait les empêcher
d'attaquer l'Angleterre.

Forts de la victoire sur l'Angleterre
et de l'enthousiasme qu'elle leur aurait
assuré, ils auraient pu ensuite régler fort
aisément le compte de l'URSS. Ou du
moins, ils le croyaient.

D'ailleurs, le 22 juin 1941, ils entre-
tenaient des relations d'amitié avec la
Russie. Les Soviétiques étaient si jaloux
de cette amitié que la publication d'une
simple nouvelle de presse les énervait
au suprême degré.

Si donc les Allemands avaient voulu
attaquer, alors l'Angleterre, il n'y avait
à l'horizon aucun danger russe qui eût
pu l'arrêter.

Mais alors, pourquoi n'ont-ils pas at-
taqué l'Angleterre, à l'époque? Simple-
ment parce que l'expérience de l'année
précédente leur avait appris qu'ils ne
pouvaient rien faire contre elle.

LA MUNICIPALITE

Achat de bandages

en Roumanie

Une dépêche reçue de Bucarest par la
Municipalité d'Istanbul annonce que 137
bandages ont été mis en route à desti-
nation de notre ville. On s'attend à les
recevoir d'un moment à l'autre. Grâce à
ces pièces, 30 à 33 voitures actuelle-
ment immobilisées dans les garages de
l'Administration des trams pourront être
remises en circulation. Ce fait contri-
buera, tout au moins partiellement à al-
léger la crise dont souffrent nos commu-
nications. Le représentant de l'Adminis-
tration qui se trouve toujours en Rou-
manie mène des pourparlers en vue de
l'acquisition d'un autre lot de bandages.

L'action des sous-ma-
rins de l'Axe dans
les eaux américaines

Berlin, 20. A. A. — On communique
de source bien informée que 2 navires
de commerce américains de dimensions
moyennes ont été coulés au large de la
côte des Etats-Unis par des sous-marins
des puissances de l'Axe. Un de ces
navires fut scindé par une torpille qui
le toucha au milieu et coula au bout de
de quelques instants. Le second fut in-
cendié par le tir de l'artillerie et coula
également.

Les deux navires avaient chargé des
matières premières précieuses à destina-
tion des ports de la côte Orientale de
l'Amérique.

registrés sur 6 chars et des incendies
furent allumés. Les bombardiers lourds
attaquèrent de jour Tobrouk.

Cinq avions sont manquants à la
suite de ces opérations.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Negriyat Mûdürü:
CEMIL SIUFI
Münakassa Matbaası,
Galata, Gümüş Sokak No 12.

La bataille se rappro-
che de Rostov

(Suite de la première page)

Sud ont atteint un point important.

Le Donetz a été traversé, au Nord,
en plusieurs points à la fois.

Au Sud, un fort groupe ennemi a été
encerclé. En un autre point, des grou-
pes ennemis ont été encerclés.

Malgré la pluie battante

Berlin, 20-A. A. — On apprend de
source autorisée que les forces allemandes
et alliées ont poursuivi leur avance le
long du cours inférieur du Don malgré
une pluie battante qui transforme les
routes en borbier. Des formations cui-
rassées allemandes percèrent les lignes
fortifiées ennemies pénétrant profondé-
ment dans le dispositif de l'adversaire.

Sur le lac Ilmen

On apprend au DNB de source mili-
taire que lors des combats locaux dans
la région du lac d'Ilmen les troupes al-
lemandes ont détruit le 19 juillet un
groupe de formation bolchévistes, dont
19 chars blindés.

...et autour de Leningrad

Sur le front d'encerclement de Lénin-
grad, l'artillerie lourde de l'armée al-
lemande a bombardé le 19 juillet des ob-
jectifs militaires à Léninograd ainsi que
le trafic maritime dans la baie de Cron-
stadt avec bon succès.

Un train blindé découvert

par l'aviation

Le haut-commandement de l'armée al-
lemande communique que plusieurs avions
de destruction allemands ont attaqué
dans le secteur de Vorochilovgrad un
train blindé des Bolchéviques qui s'était
soustrait à la visibilité étant caché dans
un bois épais et qui, de cette position
favorable, tirait sur les troupes al-
lemandes. Les avions destructeurs al-
lemands attaquèrent le train dans un voi-
sinage en rase-motte et le réduisirent au silence
en le couvrant de bombes de plus gros ca-
libre malgré la résistance opiniâtre et le
tir déchaîné de toutes ses armes. Les
avions retournèrent sans pertes à leurs
bases.

Le rôle de la Luftwaffe

Le DNB apprend de source militaire
que dans le secteur Sud du front de
puissantes formations de l'aviation al-
lemande ont appuyé de façon efficace les
opérations des troupes de terre en bom-
bardant des troupes ennemies concentrées
ainsi que des colonnes de ravitaillement.
Les colonnes de transport ennemies,
massées sur les routes embouteillées ont
été bombardées et mitraillées. Les Bol-
chévistes ont subi des pertes sanglantes
à cette occasion. Des aménagements fer-
roviaires dans la région de Rostov ont
également été l'objectif des bombarde-
ments aériens. Les bombes de lourd ca-
libre y ont causé de sérieux dégâts.

Les pertes de l'aviation rouge

Les pertes de l'aviation bolchéviste
au cours de la journée d'hier en avions
de combat et en chasseurs, ont augmen-
té considérablement. D'après les nouvel-
les des différents secteurs de combat sur
le front oriental les Bolchévistes per-
dirent 81 avions dont 58 furent abattus
dans des combats aériens.

Le manque d'acier aux
Etats-Unis

L'activité des chantiers en est
paralysée

Lisbonne 20 AA. — On mande de Was-
hington que la commission de la marine
des Etats-Unis dut renoncer à faire ou-
vrir de nouveaux chantiers navals, faute
de pouvoir les ravitailler en matières
premières et surtout en acier. On ap-
prend à ce sujet qu'un contrat passé par
l'Etat avec une société de constructions
navales dut être révisé parce que les
chantiers de la société n'étaient pas en
mesure de s'outiller pour exécuter la
commande.

Les attaques allemandes sur le front de l'Est

Les journaux et la radiorusses avouent la gravité de la situation. Et quoique nous voyons qu'entre Voronej et la région au Nord-Est d'Orel, les forces soviétiques attaquent quotidiennement et

Conservateur à extrême, lord Beaverbrook n'était pas partisan de l'aide à outrance à l'URSS. C'est ce qui avait donné lieu d'ailleurs à son « débarquement » du cabinet. Son rappel dans les circonstances actuelles revêtirait donc une signification toute particulière.

Genève 20 AA.- On apprend de Washington que l'amiral Leahy, l'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Vichy a été appelé par Roosevelt à un «nouveau poste important». L'amiral Leahy figurera comme conseiller principal de Roosevelt pour les questions stratégiques et spécialement les problèmes de coordinations entre la flotte et l'armée.

Plus de cachet
Vichy, 21-A.A. — Par suite
de cire, on utilisera désormais
pour cacheter les lettres,
un métal spécial.